# CHAPITRE TROIS :

# Développement du mikkyo au Japon par Saicho

# Biographie de Saicho

# Saicho (767-822) est le moine bouddhiste qui a fondé au Japon l'école Tendai basée sur la tradition chinoise Tiantai, et caractérisée par sa focalisation sur le *Sutra du Lotus* (sk. *Saddharma Pundarika Sutra*), un texte majeur du bouddhisme Mahayana. Saicho est né dans une famille de bouddhistes et a rejoint un monastère à un très jeune âge. On pense que ses études sur la méditation et les doctrines Kegon ou "Véhicule Unique" durant cette période ont influencé certaines de ses interprétations et analyses doctrinales. Il s'est finalement rendu au mont Hiei, entre les préfectures de Kyoto et de Shiga, et y est resté pendant environ dix ans. Là, il étudia la pratique chinoise de la méditation tiantai, consignée dans les textes Kegon, et parvint également à se procurer plusieurs textes Tiantai qui avaient été apportés au Japon par Ganjin (688-763) en 754. Les personnes qui l'avaient précédé ne s'étaient guère intéressées à ces textes et leur impact. Vers 795, la cour a manifesté son intérêt pour l'intégration du bouddhisme dans le pays en soutenant plusieurs moines bouddhistes et Saicho a bénéficié d'une certaine attention de la part de la cour (Groner 1984 : 31).

# Saicho s'est rendu en Chine dans le cadre de la même expédition que Kukai en 804. Son objectif était de comprendre la lignée tiantai du Dharma, qui influencera à terme le développement du Tendai au Japon. Le voyage de Saicho comprenait une visite à Ling-yen-ssu, où il a rencontré Shunxiao qui lui a fourni plusieurs textes et sutras. C'est à cette époque qu'il s'initie aux textes ésotériques bouddhistes, mais il découvre lors de son retour au Japon que Kukai avait déjà étudié et obtenu ailleurs la collection complète des textes tantriques.

# Lorsque Saicho revint de Chine en 806, l'empereur Kammu (737-806) reconnut la prévalence de la Tendai-hokke-shu, connue sous le nom d'" École du Lotus ", et Saicho, avec le soutien impérial, reçut la permission d'établir son école sur le mont Hiei. Deux ordinations distinctes ont été établis, comprenant à la fois des études du programme *mikkyo* basé sur le *Mahavairocanasutra* ainsi que le programme tendai proprement dit centré sur les travaux de Zhiyi (538- 597), le patriarche de la trandition tiantai. De même, peu après la mort de Saicho, l'empereur Saga accepta en 822 malgré une forte opposition, d’accorder le droit de procéder à des ordinations monastiques sur le Mont Hiei en utilisant non pas le code Vinaya qui avait été utilisé dans toutes les ordinations monastiques précédentes au temple Todai-ji, mais les préceptes de bodhisattva du bouddhisme Mahayana (Groner 1984 : 73).

# Les caractéristiques ésotériques du bouddhisme tendai

# Le bouddhisme mikkyo ainsi que le bouddhisme tiantai de Chine ont influencé l'école Tendai à part égale. La curiosité envers le bouddhisme ésotérique s’était déjà manifesté dans les monastères tiantai en Chine et Saicho n'était pas le premier à essayer de fusionner les deux traditions (Blocker et Starling 2001 : 48). Cependant, comparé aux moines chinois, Saicho plaçait les deux traditions à des niveaux presque égaux, donnant ainsi au bouddhisme ésotérique un rôle plus central au sein du bouddhisme tendai. Saicho pensait que les deux étaient des éléments nécessaires pour guider les pratiquants vers l'Eveil par un chemin plus direct que celui du bouddhisme de Nara (Groner 1984 : 3). Avant le retour de Kukai au Japon, après lequel il revendiqua la position de dirigeant de la lignée japonaise du bouddhisme ésotérique, Saicho avait déjà effectué le rituel d'initiation bouddhiste ésotérique de l'abhiseka (en japonais. kanjo) pour les prêtres de haut rang au sein de Nara ainsi que pour des notables de la cour impériale de Heian. Le rituel lui-même remonte à la dynastie Tang en Chine et l'on peut donc penser qu'il a été perfectionné au retour de Kukai (Groner 1984 : 35).

# La relation envenimée entre Saicho et Kukai est bien connue dans l'histoire du bouddhisme japonais. Leur relation ratée remonte à la demande de Saicho, en 812, de recevoir de Kukai l'initiation d'introduction au bouddhisme ésotérique. Kukai a accepté et a également accordé l'initiation de deuxième niveau, mais a refusé de conférer l'initiation finale car cela aurait qualifié Saicho de maître du bouddhisme ésotérique. Saicho continua à étudier et à copier les textes mikkyo qu'il avait empruntés à Kukai. Cependant, à la fin, Kukai condamna l'approche de Saicho du mikkyo, qui serait unetransgression du samaya [[Ensemble de vœux ou de préceptes donnés aux initiés d'un mouvement ésotérique.]]”, la promesse de maintenir le secret des enseignements ésotériques. Il est intéressant de noter que si le mikkyo était ce qui avait réuni Saicho et Kukai, c'est la différence de compréhension du mikkyo entre les deux qui mit fin à leur relation (Abe 1995 : 104).

# Nous avons vu que c’est Saicho lui-même qui a incorporé les enseignements mikkyo de Kukai et pouvons constater que les méthodes tendai de mikkyo sont très similaires à celles du Shingon. Cependant, de nombreuses contributions de Saicho sont pertinentes dans le contexte de cette thèse article et pour le développement du mikkyo dans le bouddhisme Nichiren. Par consequent nous reviendrons sur une grande partie des vues de Saicho sur le bouddhisme ésotérique.

# Une autre contribution importante de Saicho fut son introduction au Japon du Sutra du Lotus, le sutra principal de l'école Nichiren. Et il en fut de même pour le concept d’ ichinen sanzen, " trois mille mondes-états en un instant-pensée" (Matsunaga et Matsunaga 1996 : 156), mis en avant au sein de l'école Nichiren. Le concept lui-même a été développé plusieurs décennies après la mort de Saicho par un prêtre *tomitsu* nommé Annen. Ainsi, la principale contribution de Saicho à l'école Nichiren demeure non seulement dans le mikkyo mais aussi dans la compréhension générale du *Sutra du Lotus.*

# CHAPTER THREE:

## Development of *Mikkyo* in Japan by Saicho

**Biography of Saicho**

Saicho (767-822) was the Buddhist monk who founded the Tendai School in Japan, which was based on the Chinese Tientai tradition, characterized by its focus on the *Lotus Sutra* (*Sanskrit. Saddharma Pundarika Sutra*), a prominent text of Mahayana Buddhism. Saicho had been born into a family of Buddhists and joined a monastery at a very young age. His studies of meditation and *Kegon* or “One Vehicle” doctrines during the period are suggested to have influenced some of his doctrinal interpretations and understandings. He eventually went to Mount Hiei, located on the border between Kyoto and Shiga prefectures, where he remained for approximately a decade. There he read about the Chinese Tientai practice of meditation documented in Kegon texts and also managed to obtain several Tient’ai texts that had been brought to Japan by Ganjin (688-763) in 754. Individuals before him had taken little interest in the texts and therefore there was little understanding of these texts. Around 795, the court demonstrated an interest in further incorporating Buddhism within the country by supporting several Buddhist monks and Saicho gained some attention from the court (Groner 1984: 31).

Saicho traveled to China on the same expedition that took Kukai to China in 804. Saicho’s objectives for the trip included developing an understanding of the Tientai Dharma lineage, which would ultimately influence the development of Tendai Buddhism in Japan. Saicho’s trip included a visit to Lung-hsing su, where he met Shun-hsiao, a priest who provided him with several texts and sutras to study. At this time, he was introduced to the esotericBuddhist texts, yet discovered on his trip back to Japan that Kukai had already studied and obtained the entire collection of tantric texts elsewhere.

Upon his return from China in 806, Emperor Kammu (737-806) recognized the prevalence of *Tendai-hokke-shu*, known as the “Lotus School” and Saicho who had gained imperial support was also provided permission to establish his school on Mt. Hiei. Two separate ordinands were established, which included both studies of the *mikkyo* curriculum based on the Mahavairocana Sutra as well as the Tendai curriculum focusing on the works of Chih-I (538- 597), the patriarch of the Tientai trandition. Similarly, despite oppositions from many, Emperor Saga agreed to provide Saicho in 822, shortly after Saicho’s death with the right to perform monastic ordinations on Mount. Hiei using not the Vinaya Code that had been used in all prior monastic ordinations at the Todaiji temple, but the Bodhisattva precepts of Mahayana Buddhism (Groner 1984: 73).

## The Esoteric Characteristics of Tendai Buddhism

Mikkyo or esoteric Buddhism as well as the Tientai Buddhism of China equally influenced Tendai School. Curiosity towards esoteric Buddhism was noted in Tientai Buddhist monasteries in China and thus Saicho was not the first individual trying to merge the two traditions (Blocker and Starling 2001: 48). However, compared to the Chinese monks, Saicho placed the two traditions at almost equal levels, thus providing Esoteric Buddhism a more central role within Tendai Buddhism. Saicho believed that both were necessary components in guiding practitioners towards Enlightenment through a more direct path than that which had been taught in the schools of Nara Buddhism (Groner 1984: 3).Prior to Kukai’s return to Japan after which he claimed the position as the leader of the Japanese lineage of esoteric Buddhism, Saicho had already performed the esoteric Buddhist initiation ritual of *abhiseka* (*Japanese. kanjo*) for the priests of high status within the Nara Buddhist establishment as well as notable individuals of the imperial Heian court. The ritual itself stems back to the Tang Dynasty in China and therefore, it can be suggested that the ritual was further developed upon Kukai’s return (Groner 1984: 35).

The deteriorative relationship between Saicho and Kukai is well known in the history of Japanese Buddhism. The beginnings of their failed relationship stem from Saicho’s request in 812 to receive the introductory initiation into esoteric Buddhism from Kukai. Kukai agreed and also granted the second-level initiation, yet refused to bestow the final initiation because this would have qualified Saicho as the master of esoteric Buddhism. Saicho continued to study and copy the *mikkyo* texts that he borrowed from Kukai. However, in the end, Kukai condemned Saicho’s approach to *mikkyo*, calling it an indiscretion of *samaya*, the promise to maintain the secrecy of the esoteric teachings. It is interesting to note that while *mikkyo* was what brought Saicho and Kukai together, it was the difference in understanding of *mikkyo* between the two that led to the destruction of their relationship (Abe 1995: 104).

As suggested, Saicho himself incorporated the same *mikkyo* teachings as that of Kukai and as such, we also see that the methods of *mikkyo* practice performed in Tendai Buddhism are very similar to that of the Shingon School. However, many of Saicho’s own contributions are relevant in the context of this paper and for the development of *mikkyo* in Nichiren Buddhism. As a result, much of Saicho’s understandings and views towards esoteric Buddhism will be explained throughout the paper.

Another important contribution of Saicho includes his introduction of the *Lotus Sutra* to Japan, the main text of the Nichiren School. Similarly, the concept of *ichinen sanzen*, which can be translated to “one thought in three thousand worlds” (Matsunaga and Matsunaga 1996: 156), is another emphasized thought within the Nichiren School. The concept itself developed several decades after Saicho’s death by a *tomitsu* priest named Annen. Thus, Saicho’s main contribution to the Nichiren school also remains not only within the confines of *mikkyo* but also to the general understanding of the *Lotus Sutra* and will be further analyzed throughout the remainder of the paper.